



Information directe faite par nous
deux roys vicaires Regent Royal habitant
d'Amboise appelle avec nous maistrs geould
mylours par un bail de monffoy
indisant et estroble suyvnt la synffion
a nous d'office par messymens les
huissiers de la ville de monffoy -
Juges Royaux par fait de la puzge
sur les enfans de la nulladye de
leppre. Et se en la Requeste de
honorable homme le ppro mo du
Roy au fait de ladite puzge et
de Jehan froydefont habitant de l'herogues
de et more que celles foydefont
a et la visite et puzge puzge par
les modernes et frangiens de la
ville d'Amboise et de l'herogues et par
restants de l'herogues de l'herogues
du l'herogues d'Amboise de l'herogues de l'herogues
d'Amboise et de l'herogues de l'herogues de l'herogues

[1] Information secrete faicte par nous [2] François Vialleys, sergent royal habitant [3] d-Ambert¹, appelle avec nous maistre Gerould [4] Angleres, *procureur* au *bailliage* de Montferrand, *pour* [5] adjoinct et escribe, suyvant la *commission* [6] a nous dirigee par messeigneurs les [7] consulz de la ville de Montferrand, [8] juges royaux au faict de la Purge [9] sur les entachés de la malladye de [10] lepre, et, ce, a la requeste de [11] honorable homme le *procureur* du [12] roy au faict de ladite Purge² et [13] de Jehane Freydefont, habitante d-Olhergues³, [14] de et sur-ce que icelledite Freydefont [15] a esté visitée et palpee par [16] les medecins et sirurgiens de la [17] ville d-Ambert et decleree estre [18] actainte de ladite malladye *par sentence* [19] du *lieutenant* dudict Olhiergues demeurant [20] *audit* Embert, et entreprenant sur la

¹ Ambert : ch.-l. comm., cant. et arrond. (Puy-de-Dôme).

² Il s'agit de M^e Pierre Assolent qui est « praticien » au bailliage royal de Montferrand et procureur royal de la Purge. Il est cité entre le 1^{er} octobre 1525 et le 13 mai 1542 et semble décédé avant le 8 janvier 1548 (n. st.). Johan PICOT, *Malades ou criminels ? Les lépreux devant le tribunal de la Purge de Montferrand à la fin du Moyen Âge*, thèse de Doctorat, Université Jean Moulin-Lyon 3, 2012, vol. 2, p. 160.

³ Olliergues : ch.-l. comm. et cant., arrond. Ambert (Puy-de-Dôme).

1401
Jouissance Royale approuvée par usage
de monseigneur et seigneur de ponsmyte
et denomination de runde & houlas mugee
melle dit marchand et unet brallat.
et par ce ponsmyte usage d'icez villages
Suzquey et autres ras que plus
appeluy nous ont este baillez & estoyt
unus pored a l'aprouver des seigneurs
ny impies nommez et icez mys en
ladite ponsmyte comme ny impies
seussent

En l'annee d'icez jours d'auant
J'ay mis mes reus qu'on me deus
en la ville d'ambert

Honorable homme messire Jehan
mugelle docteur en medecine habitant
de la ville d'ambert carze demourant
vingt huit ans dit et deposed
L'uy seigneur que peut auoir

[21] juridicion royalle appartenant esdits consulz [22] de Montferrand et, ce, a la poursuyte [23] et denonciation de Claude Chirlas, Michel [24] Mellit dict Michauldon, Annet Viallate [25] et Pierre Pourchon, consulz dudit Olhergues. [26] Sur-quoy et autres cas que plus [27] applain nous ont esté baillés *par* escript, [28] avons procedé a l-examen des tesmoins [29] cy amprés nommez et icelle mys et [30] radigé *par* escript comme cy amprés [31] s-ensuyt.

[32] Du lundy XVII^e jour d-avrilh [33] l-an mil cinq cens quarante deux [34] en la ville d-Ambert.

[35] Honorable homme *monsire* maistre Jehan [36] Mazille, docteur en medecyne, habitant [37] de la ville d-Ambert, eaigé d-envyron [38] vingt huict ans, dict et deppose [39] *par* son serement qu'il peult avoir

3.

Deux moys en uny son luy estant
en la ville d'ambrois que luy fut munde.
Deux plus consuls de la ville d'oligues
justifient luy d'ambrois. Inquel ne
rest le mon pour parler a moult
ministres gregorie boursiers & justellum
dus ambrois et luy ten d'oligues
en sa maison pour parler a luy -
re que luy deppesant fust et luy -
estant en la maison dus & justellum
& justellum et consul dus
oligues assambles proclament leur
entree en de deors et faire visiter
une femme nommee Jehane foy de four
dus oligues re que luy fust fait et
de fait luy deppesant a la poyee
dus consul d'oligues assambles
ministres gregorie l'adess ministres fursques
gonat ministres l'adess
fous boursiers et monsignors dus ambrois

[40] deux moys ou envyron, luy estant [41] en la ville d-Ambert, qu'il fust mandé [42] venir par les consulz de la ville d-Olhergues, [43] instigant l-ung d-iceulx, duquel ne [44] cest le nom, pour parler a monsire [45] maistre Gregoire Barrier, chastellain [46] dudit Ambert et lieutenant d-Olhergues⁴, [47] en sa maison, pour parler a luy [48], ce que ledit depposant feist et luy [49] estant en la maison dudit chastellain, [50] icelluy chastellain et consul dudit [51] Olhergues, assemblés, parlementarent [52] entre eulx de veoir et faire visiter [53] une femme nommee Jehane Freydefont, [54] dudit Olhergues, ce que fust faict. Et, [55] de faict, ledit depposant, a la pryere [56] dudit consul d-Olhergues, assembla [57] maistres Gilles Ludesse, maistre Jacques [58] Gruat, maistre Lionard []⁵, [59] tous barbiers et cirurgiens dudit Ambert

⁴ Il est encore question de M^e Grégoire Barrier, « docteur es droitz, bailli d'Arlanc et de Lyverdois, demeurant à Ambert » en 1558. Barthélemy-Joseph BRETONNIER, *Œuvres de Claude Henrys, contenant son recueil d'arrêts, ses plaidoyers, haranges*, Paris, 1708, vol. 1, p. 125 et Françoise BARRY, *L'adieu à la maison de La Roue*, La Diana, 2002, p. 60.

⁵ Blanc dans le texte. Il s'agit de Lionard de Lavan, quatrième témoin de cette information.

fréquemment des assembles furent faits.
de l'air foydesont tousjours par le
conseil d'ung algerois et de fuit selon
leur mot foydesont l'air foydesont
estee notante de l'air malleade.
de l'air de les signes equivoques et
vinniques quel foydesont et
après l'air visite foydesont foydesont
Quand les signes quel foydesont
restent de l'air de l'air et comme l'air
semble plus le bourgeois et dit
que après foydesont de l'air
foydesont et que toute la poursuite
que en foydesont foydesont et l'air foydesont
de l'air conseil de l'air l'air de l'air
tousjours par le tout plus ne foydesont.
les chastes donna foydesont foydesont.
et plus ne foydesont et l'air foydesont.
malleade.

[60] parquoy eulx assemblés feirent visite [61] de *ladite* Freydefont, tousjours *present* *ledit* [62] consul *dudit* Olhergues et de faict, sellon [63] leur art, trouvaient *ladite* Freydefont [64] estre actainte de *ladite* malladye [65] de lepre *par* les signes equivoques et [66] univoques qu-ilz trouvaient. Et [67] après *ladite* visite faicte, feirent [68] radiger les signes qu-ilz trouvaient [69] *par* escript *par* ung d-eulx et comme luy [70] semble *par* le bachellier⁶. Et dict [71] que, après, feirent retirer *ladite* [72] Freydefont et que toute la poursuyte [73] que en fust faicte estoit a l-instigation [74] *desdits* consulz d-Olhergues, l-ung d-iceulx [75] tousjours *present* a tout, pas ne scet si [76] *ledit* *chastellain* donna sentence sur-ce. [77] Et plus n-en dict et ainsi signe : [78] « Mazille ».

⁶ Il s'agit de Jacques Gruat, troisième témoin de cette information.

[79] Maistre Gilles Ludesse, barbier et [80] maistre chirurgien de la ville d-Ambert [81] eaigné de cinquante ans ou envyron, [82] tesmoing secretement examyné en *information*, a la requeste du *procureur* du roy au [83] faict de la Purge et de Jehane Freydefont, [84] deppose *par*-son serement qu'il peult [85] avoir deux moys ou envyron, luy [86] estant en sa boutique en la ville [87] d-Ambert, vint a luy l-un des consulz [88] de la ville d-Olhergues, duquel ne [89] cest le nom, si-n-est que on luy a [90] dict qu'il se nomme Annet Viallate, [91] que luy dict qu'il y avoit une [92] femme *dudit* Olhergues qui venoit [93] après luy et qu-ilz avoient affaire [94] *dudit* depposant. Et peu après fust, [95] *ledit* depposant, venu querir par [96] maistre Jehan Mazille, medecin d-Ambert, [97] pour veoir visiter *ladite* Freydefont. [98] Et de faict, elle venue, se assemblarent

Après depposant medern & maistee
Leonard nonopimus ditz ambert en
la maison ditz depposant en laquelle
luz faicy defont vint et y fust advenue
par lez consulz dolgergues et cele
estant en la maison ditz depposant
la lustration et poursuyte des consulz
dolgergues par luy drecte nomme
luz vallate fust luy faicy defont
visite et palper et les signes quunquos
et unquos quibz y forment la
declinarent estee instante & luy
malleade & lepre et lez support
fust luy et mys & estroit & luy
nomme maistee jusques le barhellere
et apres lez maistee selon le
medern le balle & maistee
gregoire barreau rhytellem dambert
et luy dolgergues et dist que
fuste la poursuyte que fust faite

[99] *lesdits* depposant, medecin et maistre [100] Lionard, cirurgiens *dudit* Ambert en [101] la maison *dudit* depposant, en laquelle [102] *ladite* Freydefont vint et y fust admenee [103] par *lesdits* consulz d-Olhergues et elle [104] estant en la maison *dudit* depposant, [105] a l-instigation et poursuyte *desdits* consulz [106] d-Olhergues, *present* l-un d-iceulx nommé [107] Annet Viallate, fust *ladite* Freydefont [108] visitee et palpee et *par* les signes equivoques [109] et univoques qu-ilz y trouvarent la [110] declararent estre actaincte de *ladite* [111] malladye de lepre et leur rapport [112] fust radigé et mys *par* escript *par* ung [113] nommé maistre Jacques le bachellier [114] et après *ledit* maistre Jehan le [115] medecin le bailla a maistre [116] Gregoire Barrier, chastellain d-Ambert [117] et *lieutenant* d-Olhergues. Et dict que [118] toute la poursuyte que fust faicte

4.
à leur visite. fait faire à l'investigation
de ces choses doléogues pour fournir
à leur visite. leur d'ordre que
fait et paye. tous les fautes de
leur visite. Et plus ne doit

Maistre Jacques Guat maistre
de ville de la ville d'Amberot en
de. Vingt cinq ans en un seul
en information. Procédement exécuté
à la Requête du grand du Roy
me fait de la prison et de Jehan
feydefaut dit et deposed. Les
Procédement que peut monseigneur
deux mois que les deposedant
estant sur et velle deux Amberot
fist prye et Reque remouff maistre
Jehan mazelle. docteur en médecine
habitant deux Amberot pour venir
assister à leurs visites et palpato

[119] a *ladite* visite, fust faicte a l-instigation [120] desdits consulz d-Olhergues, poursuyvant [121] *ledit* Annet Viallate, l-un d-iceulx que [122] feist et paya tous les fraictz de [123] *ladite* visite. Et plus n-en dict.

[124] Maistre Jacques Gruat, maistre [125] d-escolle de la ville d-Ambert, eaigé [126] de vingt cinq ans ou envyron, tesmoing [127] en information, secretement examiné [128] a la requeste du *procureur* du roy [129] au faict de la Purge et de Jehane [130] Freydefont, dict et deppose *par* son [131] serement qu'il peult avoir envyron [132] deux moys que *ledit* depposant, [133] estant aux escolles *dudit* Ambert, [134] fust pryé et requis *par* *monsire* maistre [135] Jehan Mazille, docteur en medecine, [136] habitant *dudit* Ambert, pour venir [137] assister a veoir visiter et palper

une femme doloureuse ce que l'on
deposant fait et de fait à la
compagnie d'un sieur Jehan mizelle
et de maistres Gilles ludeffe et Leonard
de bonay freres d'un ambroise
vaid fice la visite de l'un Jehan
feydefont que fust faite en la
main d'un maistre Gilles et vaid
et cogneust que ce les signes equivoques
et vniuques quez formassent en elle
quelle fust dite estre certaine
de l'un malleadye de lepre
le fait rap escript les signes
equivoques et vniuques quez formassent
à l'un feydefont et l'un maistres
medem et monseigneur Jehan escript
de sa main en son lopye le dno
de putes donnee l'oloy
que la visitabent laquelle
deposition avec escripte fust

[138] une femme d-Olhergues, ce que ledit [139] depposant feist et de fait a la [140] compaignie dudit M^e Jehan Mazille [141] et de maistres Gilles Ludesse et Lionard [142] de Lovan, sirurgiens dudit Ambert, [143] veid fere la visite de ladite Jehane [144] Freydefont que fust faicte en la [145] maison dudit maistre Gilles et veid [146] et cogneüst, que par les signes equivoques [147] et univoques qu'ilz trouvarent en elle, [148] qu'elle fust dicte estre actaincte [149] de ladite malladye de lepre, [150] le scet car escripvit les signes [151] equivoques et univoques qu'ilz trouvarent [152] a ladite Freydefont et lesdits maistre, [153] medecin et chirurgien Jehan escripvit [154] de sa main, en son logis, le dire [155] de sentence donnee par lesdits [] [156] que la visitarent, laquelle [157] depposition ainsi escripte fust

8.
faite en la maison de messire
gregoire baron chastellain d'indit
ambros et henry dolgeyns et
laquelle fut mise entre les
mains d'iceulz chastellain et d'iceulz
que l'iceulz chastellain bien tost apres
la balle a luy des renfuz dolgeyns
duquel ne rest le non lequel
renfuz fut l'iceulz pourfuz et
laquelle vint mise faite
fut faite a l'instigation de ceulz
renfuz dolgeyns pourfuz
l'iceulz d'iceulz que prya tous les
foyers et de que l'iceulz chasteil
fut d'iceulz a l'iceulz foies de font quelle
le chasteil appert jusques a ce
qu'il seoit a dolgeyns et que
la pourfuz seoit ne vint
quel en donna un d'iceulz et plus
ne d'iceulz et mise seoit a gromat
Le premier out este l'iceulz boons
seigneur de podesse et de l'iceulz de
anglois l'iceulz seoit a l'iceulz et mise seoit
de l'iceulz et de l'iceulz

[158] faicte en la maison de *monsire* maistre [159] Gregoire Barrier, chastellain dudict [160] Ambert et lieutenant d-Olhergues, et [161] laquelle fust mise entre les [162] mains dudict chastellain. Et dict [163] que ledit chastellain, bien tost après, [164] la bailla a l-un des consulz d-Olhergues, [165] duquel ne cest le nom, lequel [166] consul faisoit ladite poursuyte. Et [167] laquelle visite ainsi faicte [168] fust faicte a l-instigation desdits [169] consulz d-Olhergues, poursuyvant [170] l-un d-iceulx que poya tous les [171] fraictz. Et dit que *par-ledit* chastellain [172] fust dict a ladite Freydefont qu'elle [173] se retirast appart jusques a-ce [174] qu'il seroit a Olhergues et qu'il [175] la pourvarroit. Pas ne vist [176] qu'il en donna aucune sentence. Et plus [177] n-en dict et ainsi signe : « J. Gruat ».

[178] Examinez ont esté lesdits troys [179] tesmoins precedens *par-nousdits*, Vialleix et [180] Anglerez, lesdits jour et an susdits. Et ainsi signés : [181] « F. Vialleix » et « G. Anglerez ».

On m'a dit par brye j'avo
d'apuy. J'ay mis mes
quatre d'emp

Maistre glennard & l'avey maistre
messieurs habitant de la ville
d'ambert carpe & fiente sur un
cunyon. Desquoy j'ont en
information et serement commun
la la Requête & tout ce que dessus
J'ot et deposed. J'ont serement
que peut mesme cunyon d'emp
moy que les deposedant estant
la boutique mesme ambert fut mesme
d'emp maistre. J'ont mesme mesme
d'ambert pour vers et visite une
femme dolguez mesme j'ont
froy de fait. Et apres estre assemble
les mesme mesme j'ont mesme
maistre. J'ont mesme et les deposed
R. De la maison en la maison d'emp

[182] Du mardi XVIII^e jour [183] d-apvrilh l-an mil cinq cens [184] quarante deux.

[185] Maistre Glionard de Lavan, maistre [186] chirurgien, habitant de la ville [187] d-Ambert, eaigé de trente ans ou [188] envyron, tesmoing *produit* en [189] information et secretement examiné [190] a la requeste et contre que dessus, [191] dict et deposite *par*-son serement [192] qu'il peult avoir envyron deux [193] moys que *ledit* depositeur estant a [194] sa boutique *audit* Ambert fust mandé [195] venir *par* maistre Jehan Mazille, medecin [196] d-Ambert, pour veoir et visiter une [197] femme d-Olhergues nommee Jehane [198] Freydefont. Et après estre assemblés, [199] *ledit* Mazille m^edecin, M^e Gilles Ludesse, [200] maistre Jacques Gruat et *ledit* depositeur [201] se retirarent en la maison *dudit*

87
ministre gilles ludest - et Jher visitacion
et palpaion luy fait devant en la
prie d'un des consailz dolgroyens qui
faisoit la poursuite par la ville
dolgroyens et fournissent les signes
equivoques et vuvnoques luy Jehan
estee. restant de luy malleuon
de lepre et celle la durent estre.
Et durt que restoit luy ministre
Jaque goulaf qui estoit par les
signes et apres uillaint parler
le moult le justice dumberot
luy luy dolgroyens nommé ministre
gregoire brouere lequel de lors
ne donna aucun senten pour luy
fais devant et ne luy fist aucun
deffens bien de que toute luy
induce que fust faite fust
faite a luy luy des consailz
dolgroyens poursuivant luy durt

[202] maistre Gilles Ludesse et illec visitarent [203] et palpèrent *ladite* Freydefont en la [204] *presence* d'un des consulz d-Olhergues qui [205] faisoit la poursuyte *pour* la ville [206] d-Olhergues et trouvarent *par* les signes [207] equivoques et univoques *ladite* Jehane [208] estre actaincte de *ladite* maladie [209] de lepre et telle la dirent estre. [210] Et dict que c'estoit *ledit* maistre [211] Jacques Gruat qui escripvoit les [212] signes. Et après allarent parler [213] a *monsire* le *chastellain* d-Ambert, [214] *lieutenant* d-Olhergues, nommé maistre [215] Gregoire Barrier, lequel *par* lors [216] ne donna aucune sentence *contre* *ladite* [217] Freydefont et ne luy feist aucunes [218] deffences. Bien dit que toute *ladite* [219] *procedure* que fust faicte fust [220] faicte a l'instigation des consulz [221] d-Olhergues poursuyvant l'un d-iceulx

que ne soit le lieu ne suorum
dit que y est fort soustons put
et poya sans les foins et plus
men dit Et sicut Canay

Expunius in este. les fusions
pudent pour les foins vallys
et un peu de les et un est
sans signes f' vallys et
un peu de plus

On metra par par
dans les deux mil un
quatre deus en la ville
degezues

Antoine de. Poussis rodomus
Substant degezues carze de foentains
en uny par depposee par poussis

[222] qu'il ne scet le nom ne surnom. Bien [223] dict qu'il y estoit tousjours *present* [224] et poya tous les fraictz. Et plus [225] n-en dict et signe : « Lavan ».

[226] Examiné a esté *ledit* tesmoing [227] *precedent par nousdits*, François Vialleix [228] et Angleréz, *lesdits jour* et an. Et [229] ainsi signés : « F. Vialleys » et « G. [230] Angleréz, *adjoinct* ».

[231] Du mecredi XIX^e *jour* d-avrilh l-an mil cinq cens [232] quarante deux en la ville [233] d-Olhergues.

[234] Anthoine de Roussis, cordonnier [235] habitant d-Olhergues, eaigé de trente ans [236] ou envyron, *depose par* son serement

8.
Rogerus Johannis facy defone Inquille.
vinnit. leg depposant et vñ dice fust
suspectance de stoe notante. de la
mellendie de lepe. pñu quoy vñ
dice quelle fust vñstee et embest
pono fuyunt leg consuly d'olgoznes
et fust deesse notante. de luy
mellendie et fust faite inhibition
et deffen vñ depposant de pñessos
les consuly d'olgoznes que neust
et frequentes. vñ luy facy defone
et luy furent rapestes fux luy
tout re. que pñuon deuois et
pñe facy defone pñu no fust
de re. fenne. vñuue assignation pñe
que leg depposant luy dist
que no luy deuoit vñuue chose.
bien vñst dice que et luy assignation
de leg consuly fust deffendu et luy
facy defont et la compaignie des pñuue
Et plus nen dist

[237] cognoistre Jehane Freydefont, laquelle [238] comme *ledit* depposant a oÿ dire, fust [239] suspicionnee d-estre actainte de la [240] malladie de lepre parquoy oÿ [241] dire qu-elle fust visitee a Embert [242] poursuyvant *lesdits* consulz d-Olhergues [243] et fust decleree actainte de *ladite* [244] malladie et fust faicte inhibition [245] et deffences *audit* depposant de *par-messeigneurs* [246] les consulz d-Olhergues qu-il n-eüst [247] a frequenter avec *ladite* Freydefont [248] et luy feirent arrester sur luy [249] tout ce qu-il pouvoit devoir a [250] icelle Freydefont pas ne fust [251] de-ce tenue aucune assignation *parce* [252] que *ledit* depposant leur dist [253] qu-il ne luy devoit aucune chose. [254] Bien oÿst dire que a l-instigation [255] *desdits* consulz fust defendu a *ladite* [256] Freydefont la compaignie des saintz. [257] Et plus n-en dict.

Un horrible & foudre malfice quelle
bonheur p'ore du lieu d'algues
cayz & cinquante ans ou enuy voy
Ort & depp' & son premier
fluit en p'uelle de p'ore la main
me p'ore unis regne & royauté
Jehan foy de son du lieu d'algues
et se pour p'ourteffoye l'unis
Vene unis lieu d'algues laquelle
se peut unis deux moy
et demy ou enuy voy quelle fust
mullide unis algues unis
de laquelle mullide les unis
dus algues h'entent suspertion
sur elle quelle fust unis de
la mullide de lepre d'raus
dequoy & l'ay unis dus algues
luy fust defendu de comp'one
des p'ours & frequenter d'raus

[258] Venerable *personne* messire Guillaume [259] Bourquet, *presbtre* du lieu d-Olhiergues, [260] eaigé de cinquante ans ou envyron, [261] dict et deppose *par*-son serement [262] faict en parolle de *presbtre* la main [263] au pix⁷ avoir cognu et cognoistre [264] Jehane Freydefont du lieu d-Olhiergues [265] et ce pour souvanteffoys l-avoir [266] veüe *audit* lieu d-Olhiergues, laquelle [267] il peult avoir deux moys [268] et demy ou envyron qu-elle fust [269] mallade *audit* Olhiergues a-cause [270] de laquelle malladie les consulz [271] *dudit* Olhiergues heürent suspicion [272] sur elle qu-elle fust actainte de [273] la malladye de lepre a cause [274] de-quoy *par* lesdits consulz *dudit* Olhiergues [275] luy fust defendu la compaignie [276] des saintz et frequentacion d-iceulx

⁷ *Afr.* piz, pis “*poitrine*” (*FEW* 8, 111b, *PECTUS*).

et elle estant repas y avoient demore
environ quinze jours en la Requette
de lauz foy desfont quelle foy desfont
Requette fut visitee et palpee
et de fait l'yez consultz en elle
elle la firent venir avec un
ou elle fut visitee et palpee
que l'yez depposant a en dire
rapuy estant par la l'yez visitee
et dit que la gume brant fut
une volguerie quelle fut dite
instante de lauz melleur phoquoy
luy fut defendu que on ne
fust de plus en la frequentation
des gens sains fous et malins
et l'yez consultz volguerie qui fust
la poursuite et firent visitee lauz
fey desfont et pour faire la gume
une avec un est vultee que

[277] et elle estant après y avoir demeuré [278] envyron quinze jours a la requeste [279] de *ladite* Freydefont, icelle Freydefont [280] requerant fust visitée et palpee [281] et de faict *lesdits* consulz, ou elle [282] alla, la feirent venir *audit* Embert [283] ou elle fust visitée et palpee [284] *comme* *ledit* depposant a oÿ dire [285] car ny estoit *present* a *ladite* visite. [286] Et dict que le *commun* bruiet fust [287] *audit* Olhiergues qu'elle fust dicte [288] actainte de *ladite* malladie parquoy [289] luy fust defendu *comme* on avoit [290] faict de *par* avant la frequentacion [291] des gens saint, fours et molins [292] *par* *lesdits* consulz d-Olhiergues qui faisoient [293] la poursuyte et feirent visiter *ladite* [294] Freydefont et pour-ce faire la *conduysirent* [295] *audit* Ambert. Dict oultre que,

après luy visite faite en maison
de luy feydebon fist vendre
est parvenu ne plus quelle cause.
Et plus mes dit et na. volu.
signe sa deppon par quel adit
quel ne vintoit signe

Unecable personne messire Jehan
beydal pbré habitant dolguesmes
caye & s'apoute deus mo en
cuy son testimony produit en suporal
à la Requête et contax que
deus dit et deppose par sa
procureur que il fait et parolle
de pbré & dice vérité a s'mons
que cognoit Jehan feydebon
habitante dolguesmes pour s'ouvent
l'auoir veue mes dolguesmes et
dit que peult auoir deus moye

[296] après *ladite* visite faicte, la maison [297] de *ladite* Freydefont fust vandue, ne [298] cest parquoy ne par quelle cause. [299] Et plus n-en dict et n-a volu [300] signer sa *deposition* parce qu'il a dict [301] qu'il ne varroit signer.

[302] Venerable personne messire Jehan [303] Beydial, *presbtre* habitant d-Olhiergues, [304] eaigé de soixante deux ans ou [305] envyron, tesmoin produict en *information* [306] a la requeste et contre que [307] dessus, dict et deppose *par* le [308] serement qu'il a faict en parolle [309] de *presbtre* de dire verité assavoir [310] qu'il cognoit Jehane Freydefont, [312] habitante d-Olhiergues, pour souvanteffoys [313] l-avoir veüe *audit* Olhiergues. Et [314] dict qu'il peult avoir deux moys

18.
et demy ou enmyxion quelle fust
malleade. mes volentes trauste.
dequoy se que deppose vust dire.
que plus conseil delibere
luy fust defendu la compagnie
des stantsz parquoy se. Retira.
et enmyxion quinze jours apres
luy foy defou de son velleo
et y s'entenu vult aller a
cumber pour sauro se elle
estoit saine ou malleade et
paya luy des conseilz de la ville.
dembeot luy fero compagnie pour
porter le sermoye et sauro se elle
estoit saine ou arante de luy
malleade de l'apoc. re. que fust
fait et de fait luy conseil
nomme muer malleade y aller
muer elle et y me deppose a

[315] et demy ou envyron qu'elle fust [316] mallade audit Olhiergues a-cause [317] de-quoy, il que deppose, oÿst dire [318] que *par*-les consulz d-Olhiergues [319] luy fust defendu la compagnie [320] des saintz parquoy se retira [321] et envyron quinze jour après [322] *ladite* Freydefont, de son vouldoir [323] et *consantement*, volust aller a [324] Embert pour scavoir si elle [325] estoit sayne ou mallade et [326] prya l-un des consulz de la ville [327] d-Embert luy tenir compagnie pour [328] pourter tesmoniaige et scavoir si elle [329] estoit sayne ou actainte de *ladite* [330] maladie de lepre ce que fust [331] faict et, de faict, *ledit* consul [332] nommé Annet Viallate y alla [333] avec elle. Et *comme* despuys a

cy dicit luy foey defame fust de l'aveu.
enfant. & luy malleur. &
apre. Auqway que par un
luy fust defendu. la compaignie des
saints & l'aveu. & luy
oultre. que par un luy visite.
fuste. luy foey defame vendre
sa maison et fust de la par
ras fust put a la vint. que
cy fust fuste. & par se.
luy malleur. luy par un
deuxes. & luy luy d'aveu
donna. un luy par un luy
foey defame. & luy visite.
fust fuste. & luy d'aveu
luy d'aveu. & luy par un
malleur. luy d'aveu. luy foey defame
le Requiem & plus par un
& fust 7 beydrat

[334] oÿ dire *ladite* Freydefont fust decleree [335] actainte de *ladite* malladie de [336] lepre parquoy *comme* par avant [337] luy fust defendu la compagnie des [338] saintz *par* lesdits consulz. Dict [339] oultre que peu après *ladite* visite [340] faicte, *ladite* Freydefont vendit [341] sa maison et jardin, le scet [342] car fust *present* a la vante que [343] en fust faicte, pas ne scet si [344] *ledit* Viallate en princt aucuns [345] denyers ne si *ledit* lieutenant d-Olhiergues [346] donna aucune sentence contre *ladite* [347] Freydefont ne que *ladite* visite [348] fust faicte a l-instigation desdits [349] consulz d-Olhiergues, *present* *ledit* [350] Viallate, l-un d-iceulx, *ladite* Freydefont, [351] le requerant. Et plus n-en dict [352] et signe : « J. Beydial ».

J'ay parmy vous l'apostrophe de la
 ville d'Amberst cause de quoy l'ant
 me en amyson d'opposer par son
 Rolement que peut m'oser d'emp
 moye de d'emp en amyson que
 a la Requête de messieurs les
 consuls de la ville d'Amberst
 fust grande a l'égard de son
 que bien cognostre que que
 par voyne quelle est a
 St. Etienne de l'opere d'uns quinze
 jours et jusques a tant que on
 verra si elle pourroit guere
 de restant malade quelle
 unan en elle et peu apres
 est dite quelle fust visitée
 et pulsee en lieu d'Amberst a
 l'instigation de ses consuls elle la
 Requête par un malade

[353] Loys Soucheyras, tixerant de la [354] ville d-Ambert, eaigé de quarante [355] ans ou envyron, deppose *par*-son [356] serement qu'il peult avoir deux [357] moys et demy ou envyron que [358] a la requeste de messieurs les [359] consulz de la ville d-Olhiergues [360] fust *commandé* a Jehane Freydefont [361] que bien cognoist *parce* qu'est [362] sa voysine qu-elle eüst a [363] se retirer *par* l-espace d-uns quinze [364] jours et jusques a tant que on [365] varroit si elle pourroit guerir [366] de certaine malladie qu-elle [367] avoit en elle et peu après [368] oÿst dire qu-elle fust visitee [369] et palpee au lieu d-Ambert a [370] l-instigation desdits consulz, elle le [371] requerant, *present* Annet Viallate,

Leur d'abord et après leur visite
faute fut la maison de leur foire de son
mandat par ne par commun ne
et quelle cause. Et dit que j'habite
et deffen furent faites à leur
foire de son de rompus les vus
volgusques de ne frequentes en
compagnie des autres Et plus
me dit

Jehan fondeur hypocrisie habitant de
la ville de volgusques cause de quatre
vingt ans ou environ. Oppose
à son procement que se volgusque
Jehan foire de son par que elle
est d'au volgusques et la venue
Romaine laquelle peut avoir
deux mois et demy ou environ



[372] l-un d-iceulx. Et après ladite visite [373] faicte, fust la maison de ladite Freydefont [374] vandue, pas ne scet comment ne [375] *par* quelle cause. Et dict que *inhibitions* [376] et *deffences* furent faictes a ladite [377] Freydefont de *par-messieurs* les consulz [378] d-Olhiergues de ne frequenter la [379] compaignye des saintz. Et plus [380] n-en dict.

[381] Jehan Fardet, tixerant habitant de [382] la ville d-Olhiergue, eaigé de quatre [383] vingtz ans ou envyron, deppose [384] *par*-son serement que il cognoit [385] Jehane Freydefont *parce* que elle [386] est dudit Olhiergues et l-a veüe [387] souvant, laquelle peult avoir [388] deux moys et demy ou envyron

quelle eust quelque malade
 by elle n'ayst dequoy luy fust de
 p'messes les consuls d'uz dolguoyes
 y manda quelle eust a se Retirer
 et ne frequenter les saintz et
 elle se voyant ainsi frauce
 frauce fust Requeste a ce
 consulz de la faire visiter parquoy
 la frauce vint a embest et
 ainsi embest fust visitee et
 parper par luy des consulz de la
 ville dolguoyes nomme ainsi
 malade. Et apres vust dire
 quelle fust dite instance de
 luy malade et yme de
 p' main luy fust defendu
 de p' messes les consulz dolguoyes
 la frequenter des gens saintz
 et dit que luy visite fust



[389] qu'elle eüst quelque malladie [390] en elle a-cause de-quoy luy fust de [391] *par* messenheurs les consulz dudit Olhiergues [392] *commandé* qu'elle eüst a se retirer [393] et ne frequenter les saintz et [394] elle se voyant ainsi [395] fermee feist requeste esdits [396] consulz de la faire visiter parquoy [397] la feirent venir a Embert et [398] *audit* Embert fust visitee et [399] palpee, *present* l-un des consulz de la [400] ville d-Olhiergues nommé Annet [401] Viallate. Et après oÿst dire [402] qu'elle fust dicte actaincte de [403] *ladite* malladye et *comme* de [404] *par* avant luy fust defendu de [405] *par*-messieurs les consulz d-Olhiergues [406] la frequentacion des gens saintz [407] et dict que *ladite* visite fust

faute de luy signifier de luy
d'ailleurs & par laquelle
faute luy foy de son
sa maison & tout ce quelle
leur pas ne soit parquoy
ne s'empare Et plus ne dit

Venerable & sicut messieurs
L'abbé de la Roche de la Roche de
qu'on s'agit sur les unes
dit & de post. L'abbé de la Roche
que s'agit de la Roche de la Roche
de quelle est de la Roche de la Roche
à laquelle & la Roche de la Roche
de messieurs les consuls de la Roche
luy fait s'empare quelle &
est de la Roche de la Roche de quelque
messieurs quelle s'agit & jusques

[408] faicte a l-instigation desdits consulz [409] d-Olhiergues après laquelle visite [420] faicte ladite Freydefont vandit [421] sa maison et tout ce qu'elle [422] avoit, pas ne scet par-quoy [423] ne comment. Et plus n-en dict.

[424] Venerable *personne* messire Benoid [425] Roche, *presbtre* d-Olhergues, eaigé de [426] quarante cinq ans ou envyron, [427] dict et deppose *par*-son serement [428] qu'il cognoit Jehane Freydefont [429] *parce* qu'elle est dudit Olhiergues [430] a laquelle *par* le *commandement* [431] de messieurs les consulz d-Olhergues [432] luy fust commandé qu'elle se [433] eüst a retirer a-cause de quelque [434] maladie qu'elle avoit et jusques

[435] a tant qu'on scaroit que ce [436] seroit ce qu'elle feist et après [437] avoir demeuré separee envyron [438] huict jours *ladite* Freydefont feist [439] requeste *esdits* consulz d-Olhiergues [440] de la faire visiter car volloit [441] scavoir si elle estoit sayne ou [442] mallade de tout ce que fust [443] faict et la feirent visiter a Embert [444] *comme* a oÿ dire despuys ou elle [445] fust decleree actaincte de la malladie [446] de lepre le scet *par* oÿr dire car [447] n-estoit *present* a la visite qui en [448] fust faicte, laquelle fust faicte [449] *comme* l-en dict et le *commun* bruyct [450] en est *audit* Embert. Et plus [451] n-en dict et signe : « B. Roche ».

Ensemble de grandes seigneurie
en la baronie de l'eglise de
sainte marie en emysson et
et deposede par son seigneur que
il ya douze ans passe que
le seigneur Jehan foeydefont habitant
de l'eglise de l'eglise que la dame
bicy seigneur et dit que luy
foeydefont fut malade en la
ville de l'eglise pendant deux
mois et demy en emysson et
de laquelle maladie les deposede
de la seigneurie de messieurs
les consuls de la ville de l'eglise
telle par les le luy foeydefont
en sa maison mesme de l'eglise
laquelle se ymenda de l'eglise
consuls de se seigneur en se

[452] Gabriel de Griolles, sergent ordinaire [453] en la baronye d-Olhiergues eaigé de [454] soixante ans ou envyron, dict [455] et deppose *par*-son serement que [456] il y a douze ans passés qu'il [457] a cogneü Jehane Freydefont, habitante [458] d-Olhiergues, *parce* qu'il l-a veüe [459] bien souvent. Et dict que *ladite* [460] Freydefont fust mallade en la [461] ville d-Olhiergues peult avoir deux [462] moys et demy ou envyron, a-cause [463] de laquelle malladye *ledit* depposant, [464] *par* le commandement de messieurs [465] les consulz de la ville d-Olhiergues, [466] alla parler a *ladite* Freydefont, [467] en sa maison *audit* Olhiergues, a [468] laquelle il *commanda* de *par* *lesdits* [469] consulz de se retirer en sa

[470] maison jusques a tant que on varroit [471] que ce seroit et luy fust defendu [472] la compagnie des saintz et [473] envyron dix ou douze jours [474] après, *ladite* Freydefont dict et [475] prya *monsire* le lieutenant d-Olhiergues, [476] nommé maistre Gregoire Lafont (*sic*), [477] qu'elle fust visitee et palpee [478] car volloit scavoir si elle estoit [479] sayne ou mallade et ne pouvoit [480] plus demeurer fermee. Et de faict, [481] a sa priere et requeste, fust [482] admenee au lieu d-Ambert ou [483] elle fust visitee et palpee, l-un [484] *desdits* consulz nommé Annet Viallate, [485] *present*, qui faisoit *ladite* poursuyte [486] et poya les fraictz, *comme* il a oÿ [487] dire. Dict oultre qu'il oÿst [488] dire, après ce, que *ladite* Freydefont

fust venue d'uz ambest quelle
mou et de devesce et de ustante
de la melleudie de leproe p' d'uz
de Berghes lez depposant de la
mandement deuz consuls deuz
luy defendist la compaignie
des s'aints et quelle eust la
se devesce pas ne par que
de la l'entee deuz consuls en fust donnee
aucune senten ne fust l'urme
mandement mais dit que les
ordres que en furent faictes
et mandement de luy faictes et
luy faictes furent faictes
et l'urme et pour s'inte deuz
consuls deuz consuls et plus ne dit

Et p' l'urme deuz consuls deuz
p'cedens et mou deuz consuls
ad p'nt en la ville deuz consuls
et l'urme p'nt gub'ice de gub'ice
s'argent ordonnee deuz deuz
deuz deuz et s'ur deuz deuz
deuz deuz

[489] fust venue *dudit* Ambert qu'elle [490] avoit esté decléree estre actaincte [491] de la malladie de lepre parquoy, [492] de rechief, *ledit* depposant *par* le [493] *commandement* *desdits* consulz d-Olhiergues [494] luy defendist la compaignye [495] des saintz et qu'elle eüst a [496] se retirer. Pas ne scet que [497] *par* le lieutenant d-Olhiergues en fust donné [498] aucune *sentence* ne faict aucuns [499] *commandemens* mais dict que les [500] *procedures* que en furent faictes [501] et *commandemens par* luy faictz a [502] *ladite* Freydefont furent faictz [503] a l-instigation et poursuyte *desdits* [504] consulz d-Olhiergues. Et plus n-en dict.

[505] Examinez ont esté *lesdits* sept *tesmoings* [506] *precedens par nousdits*, Vialleix et Angleréz, [507] *adjoinct*, en la ville d-Olhiergues [508] et *adjournés par* Gabriel de Griolles, [509] sergent ordinaire *dudit* Olhiergues, [510] *lesdits* *jours* et an *susdits*. Et signés : « F. Vialleix, [511] G. Angleréz ».

15.
On Submes vuy pour denoyz d'ay
met un vers qu'on a dit en
La ville de montffid

Jehan foydefont un tific du village de
Jhabbayot en la parroisse de la
chasse Substante a vequozne
vifue de son mthome de plus
d'art fanchotoc Bayes de miquite
ans ou amyron d'art et deppose son
procureur que amyron foyes sepaignes
en un moye mthm la foy de des
preuions de montffid d'omyro
passe. Les depposant pour restame
mellidye que fance thulle quelle
muit s'oumellidye quelle depposant
lors demourant en sa mais on
en la ville de vequozne et gorda.
Les mellidye amyron dix jours
Et un bout de dix jours

[512] Du sabmedi VIII^e jour d-avrilh l-an [513] mil cinq cens quarante ung (*sic*), en [514] la ville de Montferrand.

[515] Jehane Freydefont, natisve du villaige de [516] Chabreylot⁸ en la parroisse de La [517] Chabasse⁹, habitante a Olhiergues, [518] vesve de feu Anthoine de Plas [519] dict Saulvetere, eaigee de cinquante [520] ans ou envyron, dict et deppose *par*-son [521] serement que envyron troys sepmaynes [522] ou ung moys avant la foyre des [523] provisions de Montferrand dernyer [524] passee, *ladite* depposante princt certaine [525] malladye *comme* fievre chaulde qu-elle avoit journellement, icelle depposant [526] lors demeurant en sa maison [527] en *ladite* ville d-Olliergues et garda [528] *ladite* malladie envyron dix jours. [529] Et au bout *desdits* dix jours

⁸ Non identifié. Il s'agit, peut-être, de Chabrier (l.-d. de la comm. d'Olliergues).

⁹ La Chabasse : l.-d., comm. et cant. Olliergues, arrond. Ambert (Puy-de-Dôme).

luy depposant ymena a poutre d'icele
mallede. Mais n'ayst d'icele mallede
luy soit par tout son corps quelques
Duyens et tuz que que mallede
appelle la faulxse. D'uy voyant
les sensz de luy ville d'elguyens
nommez d'and. Huelis michele
dit michele d'and met mallede
et p'icele p'ochon et l'umus infors
p'ostreilles habitans de luy
ville d'elguyens p' huyne ou
inforsent p'p'ochon a luy
foey de son quelle eston l'ap'ent
et de fait luy p'ochon sans
inforsent la faulxse d'icele l'egle
les fous m'elus le m'orge la
la fontayne et toute f'ocq' mentanoy
et l'om'p'ation des fous tellement
que luy foey de son depposant

[530] *ladite* depposant *commença* a sortir d-icelle [531] malladie mais a-cause d-icelle malladye [532] luy sortit par tout son corps quelques [533] rougues et aussi quelque malladie [534] appellee la jaulnisse ; quoy voyant, [535] les consulz de *ladite* ville d-Olhiergues, [535] nommez Claude Chirlas, Michel [536] dict Michauldon, Annet Viallate [537] et Pierre Porchon et aucuns autres [538] particulliers habitans de *ladite* [539] ville d-Olhiergues, *par* hayne ou [540] autrement, improperant a *ladite* [541] Freydefont qu-elle estoit lepreuse [542] et, de faict, luy prohiberent, sans [543] autrement la faire visiter, l-esglise, [544] les fours, molins, le marché, la [545] fontayne et toute frequentacion [546] et conversation des sains tellement [547] que *ladite* Freydefont, depposant,

16.
fust contente. se. Le tiers en sa maison
sans vye n'elles p'vint la ville ne
gaignes se p'vint vye que elle
fa fust de joint & avant d'et
vultre que v'vint p'vint depp'vint
quella estoit en se p'vint de p'vint
gaignes se vye en moyen de
leur p'vint fuste & l'ep'vint
del'vint et que leur depp'vint
end'vint en leur maison grosse
jud'vint et m'vint de v'vint car
est p'vint femme v'vint p'vint
& femme qui la p'vint a sa
m'vint et ne p'vint leurs
biens fors leur maison avec v'vint
f'vint & f'vint p'vint dans leur
ville del'vint et v'vint f'vint
fors leur ville quelque m'vint
ne p'vint pour la m'vint d'et
p'vint depp'vint et p'vint

[548] fust contraincte se retirer en sa maison [549] sans ozer aller parmy la ville, ne gagner sa pouvre vye *comme* elle [550] faisoit de *par* avant. Dict [551] oultre que voyant icelle depposant [552] qu'elle estoit ainsi privee de pouvoir [553] gagner sa vye au moyen de [554] *ladite* prohibicion faicte *par* lesdits-*consulz* [555] d-Olhiergues et que *ladite* depposant [556] enduroit en *ladite* maison grosse [557] indigence et necessité de vivre car [558] est pouvre femme vesve n-ayant [559] *personne* qui la secorust a sa [560] necessité et ne possedant aucuns [561] biens fors *ladite* maison avec ung [562] jardin y joignant, posés dans *ladite* [563] ville d-Olhiergues et ung *autre* jardin [564] hors *ladite* ville, quelque meuble [565] non souffisans pour la nourrir, dict [566] icelle depposant et *prya ausdits*

consulz quez la fussent vestes et puzes
de les gens qui mes dire charge a fin que
se elle y soit fourme instans quelle
fust sepuce et se elle ne soit point
mante de laz nulladie de lepo
quoy luy puzist frequenter les fins
en laz ville comme elle fust
de puzant pour guezes sa vie
En laquelle ville elle mist demeure
et fust sa Residence comme elle
adist lespare de vuyt ou vuyt my
mes y finalement a laquelle lye
consulz furent Responde que ne tou
pas lors le temps et fuzoy de la fine
puzes et que furent instans
en may de may puzoy dist luy
depposant quelle deffensa en saz maison
en pleins et engosse Jusques a la venue
de luyten dolguezes qui se tint a
embert comme ministre gregorice

[567] consulz qu'ilz la feissent visiter et purger [568] *par* les gens ayans de-ce charge afin que [569] si elle estoit trouuee actainte qu'elle [570] fust separee et si elle n'estoit point [571] maculee de *ladite* maladie de lepre [572] qu'on luy parmist frequenter les sains [573] en *ladite* ville comme elle faisoit [574] de *par-avant* pour gaigner sa vye, [575] en laquelle ville elle avoit demeuré [576] et faict sa residence, comme elle [577] a dict, l-espace de vingt ou vingt cinq [578] ans *continuellement* ; a laquelle *lesdits* [579] consulz feirent responce qu'il n'estoit [580] pas lors le temps et saison de la faire [581] purger et qu'il falloit actandre [582] au moys de may. Parquoy dict, *ladite* [583] depposant, qu'elle demeura en *sadite* maison [584] en pleurs et engoisse jusques a la venue [585] du lieutenant d-Olhiergues qui se tient a [586] Embert, nommé maistre Gregoire

172
L'homme de quel royaume j'avois dont elle est
deux fois que restoit en un an dix
jours avant la foire des provisions
ont tenu la route avec plusieurs
de quel côté depposant en par
deux y j'ay et un peu de habitants
de la ville. ont fait semblable
de quelle quelle fut visitée. lui
demonstrant quelle ne pouvoit
demeurer ainsi seule en sa maison
car elle n'y avoit de quoy vivre et
lors les lentes dit que pour
bien la faire visiter et le plus
tost et que en la ville d'Amber
avoit un bon medecin qui avoit
demeure à Montpelier et n'y avoit
de bons barbiers et chirurgiens et que
la falloit faire visiter pour et
dehors fut entrepris que les deux
dix plusieurs la meneront avec un
dehors la lentes à fin de la faire

[587] Barrier, lequel certain jour dont elle n'est [588] recordz fors que c'estoit environ dix [589] jours avant la foyre des provisions, [590] vint tenir la court *audit* Oliergues, [591] auquel *ladite* depposant, en *presence* [592] *desdits* consuls et aucuns autres habitans [593] de la ville, vint faire semblable [594] requeste qu'elle fust visitee, luy [595] remonstrant qu'elle ne pouvoit [596] demeurer ainsi serree en sa maison [597] car elle n-y avoit de-quoy vivre. Et [598] lors *ledit* lieutenant dist qu'il seroit [599] bon la faire visiter et le plus [600] tost et que en la ville d-Ambert [601] avoit ung bon medecin qui avoit [602] demeuré a Montpellier¹⁰ et aussi y avoit [603] de bons barbiers et chirurgiens et qu'il [604] la falloit faire visiter *par* eulx. Et [605] deslors, fust entreprins que les consulz [606] *dudit* Oliergues la meneroit *audit* Ambert [607] *par* devers le lieutenant afin de la faire

¹⁰ Montpellier : ch.-l. de comm., cant. et arrond. (Hérault).

puys En plus luy depposant
que le lendemain apres que les luy
fust party deux s'eloyes et son destour
luy embest depe conseil de luy depposant
virent en la mayson de luy depposant
et luy dirent que fallait quelle
allast avec embest pour esto
virent a usquez elle fust depposant
quelle y son virent la ou se
luy pleison la memo luy depposant
quelle ne demandait autre chose
fors que portio de la portio
et raptinte ou elle esto mais
luy luy dist quelle ne pouvoit
pas luy aller a pied avec embest
de quelle se s'eloyes enrois faible
de luy melleur quelle melleur
ou melleur de portio et melleur
quelle melleur portio depposant
virent le temps quelle melleur esto
s'eloyes en sa mayson quelle melleur

[608] purger. Dit plus, *ladite* depposant, [609] que le lendemain après que *ledit* [610] *lieutenant* fust party *dudit* Oliergues et s-en retourna [611] *audit* Embert, *lesdits* consulz d-Oliergues [612] vindrent en la maison de *ladite* depposant [613] et luy dirent qu'il falloit qu'elle [614] allast *audit* Ambert pour estre [615] visitée, ausquelz elle feist responce [616] qu'elle yroit volentiers la ou il [617] leur plarroit la mener, leur disant [618] qu'elle ne demandoit autre chose [619] fors que sortir de la pouvreté [620] et captivité ou elle estoit mais [621] bien leur dist qu'elle ne pourroit [622] pas bien aller a pied *audit* Ambert [623] *parce* qu'elle se sentoit encores foible [624] de *ladite* malladie qu'elle avoit [625] eu naguieres de *par-avant* et aussi [626] qu'elle avoit pouvrement vescu [627] durant le temps qu'elle avoit esté [628] sarree en sa maison qu'elle n-avoit

18.
vz. uille dny la dulle traus. d.
en poygation u elle fuste rase
consulz. Dnt vultoz que non obstant
le dnc d'ulle depposant la fissent
paroz. a pod dny vltimo pd ulle
miz ambert et luy bailloren
pd condonens unet d'ullite luy
depy consulz. Mais dnt que pour
tant que luy d'ullite y fou
a rhenal etc. luy dist que se
vllast deunt et quelle vendon
vpois tout belesmen ce que luy
d'ullite fust et vltim pd emy son
miz luy depposant nobyna miz
ambert et forma. luy unet d'ullite
qny la mena au d'ullite d. la m'nsy
dny l'entoy et luy d'ullite consulz
ulle p'bles miz l'entoy en sa
mansoy. Et fust vpois luy l'entoy
envoya qnyro le medem dny ambert
duquel etc. ne sca le non de quel

[629] ozé aller *parmy* la ville a-cause de [630] la prohibition a elle faicte *par* lesdits [631] consulz. Dict oultre que non obstant [632] le dire d-icelle depposant la firent [633] partir a pied dudit Oliergues *pour* aller [634] audit Ambert et luy bailharent [635] *pour* conducteur Annet Viallate, l-un [636] desdits consulz, mais dict que pour [637] autant que ledit Viallate estoit [638] a cheval elle luy dist qu'il s-en [639] allast devant et qu'elle viendroit [640] après tout bellement ce que ledit [641] Viallate feist. Et celluy jour, envyron [642] midi, ladite depposant arryva audit [643] Ambert et trouva ledit Annet Vialate [644] qui la mena au devant de la maison [645] dudit lieutenant et ledit Viallate, consul, [646] alla parler audit lieutenant en sa [647] maison. Et tost après ledit lieutenant [648] envoya querir le medecin dudit Ambert, [649] duquel elle ne scet le nom, lequel

medem vint par les uns et par les autres et
un conseil par lequel depposant tous jours
estant en la porte de la maison
dun lieu et par ce fait apres
que les medem eust par le un
dun lieu par lequel medem parist et
mena en la maison d'un depposant
un conseil et fut buelle en
par lequel depposant en la maison d'un
medem un vase de vin pour
dun den quelle best et mangia
de pain quelle avoit apportee d'un
religieux Ce fait par lequel depposant
par elle en la maison d'un nommé
mestre Gilles barbe d'un lieu
auquel lieu se rassembla
le medem ensemble les maistres
gilles barbe d'un lieu barbe nommé
maistre Jacques et certains autres
qu'on dit estre barbeux Lesquelz
les medem manda venir et mes

[650] medecin vint parler *audit* chastellain et [651] *audit* consul, icelle depposant tousjours [652] actandant a la porte de la maison [653] *dudit* lieutenant. Et incontinant après [654] que *ledit* medecin eüst parlé *audit* [655] *chastellain*, icelluy medecin sortist et [656] mena en sa maison *ladite* depposant [657] avec *ledit* consul et fut baillé a [658] icelle depposant, en la maison *dudit* [659] medecin, ung varre de vin pour [660] deux *deniers* qu-elle beüst et mangha [661] du pain qu-elle avoit apporté *dudit* [662] Olliergues. Ce faict, *ladite* depposant [663] s-en alla en la maison d-un nommé [664] maistre Gilles, barbier *dudit* Ambert, [665] auquel lieu se assemblarent [666] le medecin ensemble *ledit* maistre [667] Gilles, barbier, ung *autre* barbier nommé [668] maistre Jacques et certains autres [669] qu-on disoit estre barbiers, lesquelz [670] *ledit* medecin manda venir et aussi

19:
Jedert unnet vialite & rousful d'algues
et rousful bonr'hany rousful d'algues
Et feler furent deshermites l'ay depposant
et furent une poignee d'hermites &
sa tete et ne furent pour rousful pour
routo. v'stambon. Mais l'ay medem
et barbes deuant e'ce rousful et
roulletus qu'ay menassent loges
pour rousful pour l'ay depposant en
quelque v'stambon. Et qu'ay furent
mais ne fut l'ay depposant quelle
faucou rest en laquelle elle
dependit seulement fait pour soy
supper que pour sa rousful
par soy. Cas d'ay quelle unnet bien
petit d'argent par qu'ay bien pour
femme de'ce. Et le lendemain matin
l'ay depposant Retouona en la
maison d'ay maist'ay gilles ou elle
restoit l'ay medem et barbes

[671] ledict Annet Viallate, consul d-Olhiergues, [672] et Clemens Burchany, colleteur dudit Olliergues. [673] Et illec feirent deschevillier¹¹ *ladite* depposant [674] et tirarent une pogniee de-cheveux de [675] sa teste et ne feirent pour celluy jour [676] autre visitacion, mais *lesdits* medecin [677] et barbiers disrent *esdits* consul et [678] colleteur qu-ilz menassent loger [679] pour *celluy* soir *ladite* depposant en [680] quelque ostallerye ce qu-ilz feirent [681] mais ne scet *ladite* depposant quelle [682] tavernes c'est, en laquelle elle [683] despendit seulement tant pour son [684] soupper que pour sa couchee [685] six *deniers* car dict qu'elle avoit bien [686] petit d'argent *parce* qu'est bien povvre [687] femme vefve. Et, le lendemain matin, [688] *ladite* depposant retourna en la [689] maison dudit maistre Gilles ou elle [690] actendit *lesdits* medecin et barbiers

¹¹ *Afr. mfr.* deschevillier ; *nfr.* décheviller “dégarnir de chevilles” (*FEW* 2, 762b, *CLAVICULA*). Il semble, dans ce contexte, qu’il faille comprendre que les consuls d’Olliergues ont libéré la malade des entraves qui la tenaient emprisonnée.

et ainsi les sensul et volentens lesquelz
voudrent tous et admetta les medem
vingt et six pour espouce leus
deppout lesquelz medem et barbares
cuis estoe veuz en leur maison duns
maistres gelloi preduent a la visitation
de leur deppout en pure duns une
malleite et duns volentens pour s'ingner
prellay malleite pour lui et les
autres sensul et firent premeement
despouce leur deppout et firent
du sang du bras deppout d'oreille
deppout grand quantite et dit
que firent la playe de la voye
si grande que apoynt peuen apres
barbares estancher le sang au moyen
dequoy dit prellay deppout quelle
demonstra meuegement a foiblesse
et debilitie. Cui dit que leur
sanguine estoit exressive. Dit

[691] et aussi *ledit* consul et colporteur, lesquelz [692] y vindrent tous et admena, *ledit* medecin, [693] ung clerc et scribe pour escrire leur [694] rapport, lesquelz medecin et barbiers, [695] eulx estre venuz en *ladite* maison dudit [696] maistre Gilles, *procedarent* a la visitacion [697] de *ladite* depposant en *presence* dudit Annet [698] Viallate et dudit colporteur poursuyvant [699] icelluy Viallate pour luy et les [700] autres consulz. Et firent premierement [701] despoullier *ladite* depposant et tirarent [702] du sang du bras dextre d-icelle [703] depposant, grand quantité. Et dict [704] qu-ilz feirent la playe de la veyne [705] si grande que a-poyne peürent, *lesdits* [706] barbiers, estancher *ledit* sang, au moyen [707] de-quoy, dict icelle depposant, qu-elle [708] demeura merveusement afoybliee [709] et debilee¹² car dict que *ladite* [710] saingnee estoit excessive. Dict

¹² Fr. débilité “*affaibli ; impuissant par manque de force*” (FEW 3, 22a, DEBILIS).

70.
cultes. qui visitarent les pays et
après les visitarent la. Langues et la
pauvrement sur fables mais quelle.
suntent bien les points. Ce sont
les modernes et barbares se. Leivent
à part problèmes ensemble. Et les
deposant se. pendent se. Leivent
de. se. habillemens. Et les modernes
font estropes. une estrope. quelque
chose. mais ne. se. fait. que. Et
juronment après les modernes et
barbares se. font de. la. maison.
sur les malades et volentiers et
se. allent. peuples. une. l'entier
en. la. maison. Et. en. son. deux. genres
après. les. l'entier. munda. deux. genres
en. le. temple. de. la. maison. Les
deposant. Et. quelle. deux. y. forma.
les. l'entier. avec. les. modernes. et
barbares. et. les. se. font. qui. un.

[711] outre qu'ilz visitarent *ledit* sang et [712] après luy visitarent la langue et la [713] poiquoient aux jambes mais qu'elle [714] santoit bien *lesdites* poinctures. Ce fait, [715] *lesdits* medecin et barbiers se retirarent [716] a part, parlans ensemble, et *ladite* [717] depposant ce pendent se revestit [718] de ses habilhemens. Et *ledit* medecin [719] feist escrire *audit* escribe quelque [720] chose mais ne scest quoy. Et [721] incontinant après, *lesdits* medecin et [722] barbiers sortirent de *ladite* maison [723] avec *ledit* Viallate et colleteur et [724] s-en allarent parler *audit* lieutenant, [725] en sa maison. Et envyron deux heures [726] après, *ledit* lieutenant manda venir *par-devers* [727] luy, au comptoir de sa maison, *ladite* [728] depposant et icelle venue y trouva [729] *ledit* lieutenant avec *lesdits* medecin et [730] barbiers et *ledit* scribe qui avoit

estoit en faisant les visites duquel
elle ne fut le moy aussy y estoient
les autres malades veufve et les
benoistins volentiers delivrez et
après les lentes estant assis en
une chaise se mist à dire que
assistans en pure et luy depposant
quoy devent avoir pitie et soy
faire respect et debouement pour
le Dieu que les voulust donner
passer. la quelle depposant et
après la quelle depposant et prouvoit
passer luy declarant quelle
avoit este femme lepreuse par les
medecins et docteurs et la delivra. Elle
luy defendant la compagnie des sains
et de tous lieux publicz et luy dist
qu'il la colloquerait bien en la
ville de Saint d'Amboise et quelle ne
se souvenast de Dieu et de

[731] escript en faisant *ladite* visitacion duquel [732] elle ne scet le nom, aussi y estoient [733] *ledit* Annet Viallate, consul, et *ledit* [734] Bourchamyn, colleteur d-Olliergues. Et [735] après *ledit* lieutenant estant assis en [736] une chaire se mist a dire *esdits* [736] assistans, en *presence* de *ladite* depposant, [737] qu-on devoit avoir pitié de son [738] frere crestien et devoient prier [739] a Dieu que voulcist donner [740] pascience a icelle depposant et [741] exorta icelle depposant de prandre [742] pascience, luy declairant qu'elle [743] avoit esté trouvee lepreuse par *lesdits* [744] medecin et barbiers et la declaira telle, [745] luy defendant la compaignye des sains [746] et de tous lieux publiz et luy dist [747] qu'il la colloqueroit¹³ bien en la [748] malladerye d-Ambert¹⁴ et qu'elle ne [749] se soulciasse de riens. Et ce

¹³ *Fr.* colloquer “*placer*” (*FEW* 2, 909b, *COLLOCARE*).

¹⁴ La maladrerie (ou léproserie) d'Ambert serait, d'après Ambroise Tardieu, connue dès 1277. Elle est mentionnée de façon certaine en 1511 (AD 63, 3 G, arm. 6, sac A, cote 51 : « aux pauvres malades de la maladaire d'Ambert ») et en 1528 (AD 63, 3 E dép. 21 : « la maledirie de ladite ville appelée du Pont d'Ambert »). Ambroise Tardieu, *Grand dictionnaire historique du Puy-de-Dôme*, Moulins, Desrosiers, 1877, réédition Marseille, Laffitte Reprints, 1993, p. 67. Johan PICOT, *Atlas historique et archéologique des léproseries des anciens diocèses de Clermont et de Saint-Flour (XI^e-XVII^e siècles)*, Dossier Final de Synthèse de prospection thématique annuelle, 2009, vol. 2, p. 134-138 (archives du SRA d'Auvergne) et Id., *Malades ou criminels...*, *op. cit.*, vol. 2, p. 3.

24.
saint laiz depposant bien tost son Retour
meilz vltimie pour demer vider si son bien
et si se refuse et se tenoit ferme ras
dort quelle pensait estre instante
de laiz mullade de lepre comme laiz
henten de l'eluzne l'unt de l'eluzne
Et laiz vltimie exposant laiz
mison et fadon d'eluzne depposant
en vante pour signant tousjours quelle
est de l'eluzne Et plus velle
depposant que de l'eluzne l'unt
mison elle va vltimie quelle se
sentat us se bien dispoite de se
proseme Et que par moyez elle
ne deuit point estre mullade de
laiz mullade de lepre. Enquoy
dit ego vltimie de l'eluzne et
meilz henten l'unt pour quelle melle
meilz vltimie que elle ne se Retourne
point en laiz mullade de l'eluzne

[750] faict, *ladite* depposant bien tost s-en retourna [751] *audit* Oliergue pour donner ordre a son bien [752] et a ses affaires et se tenoit fermee car [753] dict qu-elle pensoit estre actaincte [754] de *ladite* malladie de lepre comme *ledit* [755] *lieutenant* d-Olliergues l-avoit declairee. [756] Et *lesdits* consulz exposarent *ladite* [757] maison et jardin d-icelle depposant [758] en vante poursuyvant tousjours qu-elle [759] eüst a vuyder¹⁵. Dict plus, icelle [760] depposant, que ung jour entre [761] autres elle va considerer qu-elle se [762] sentoit assés bien disposee de sa [763] personne et que *par-ce* moyen elle [764] ne devoit poinct estre maculee de [765] *ladite* maladie de lepre parquoy [766] dist *esdits* consulz d-Olhiergues et [767] *audit* *lieutenant*, ung jour qu-elle alla [768] *audit* Olliergues, que elle ne se retireroit [769] poinct en *ladite* malladerye d-Ambert

¹⁵ *Fr. vuyder* “*évacuer ; sortir d’un lieu, d’une contrée, quitter*” (*Gdf* 8, 313, *VIDIER*).

que se mesme n'est este dit par les juges
de la puce. a monffecand et qu'elle
n'est este visitee. auz monffecand
a l'ordon de quoy les consuls et
autres habitants de luy ville par
despit d'ont a luy depposant
qu'il habitent sur maison en
la. breuxement dedans et fereur
aprez conseil faire deffense. et par
progent homme. gabriel gowellus
le tous faveures et autres habitants
de luy ville. de luy et de luy
voysins d'icelle depposant que
ny eust homme ne femme que luy
eust a bailles ne. administrer pour
uxent ne. autrement par un crime.
feu ne. autres. a luy et a quelconques
par quoy luy depposant fust homme.
vendeur. sur maison fereur et
membres. le vil pays. Cuius esse no.

[770] que *premier* n-eüst esté dict par les juges [771] de la Purge a Montferrand et qu'elle [772] n-eüst esté visitée *audit* Montferrand, [773] a raison de-quoy *lesdits* consulz et [774] autres habitans de *ladite* ville, par [775] despit, dirent a *ladite* depposant [776] qu'ilz abatroient *sadite* maison ou [777] la bousteroient dedans et feirent, [778] *lesdits* consulz, faire deffense *par* ung [779] sergent nommé Gabriel Griollas [780] a tous taverniers et autres habitans [781] de *ladite* ville d-Oliergues et aux [782] voysins d-icelle depposant qu'il [783] ny eüst homme ne femme que luy [784] eüst a bailler ne administrer pour [785] argent ne autrement pain, vin, eaue, [786] feu ne autres alymentz quelzconques, [787] parquoy *ladite* depposant fust *contraincte* [788] vandre *sadite* maison, jardin et [789] meubles a vil prys car elle ne

[790] trouvoit qui les voulsist achapter a-cause [791] que lesdits consulz, en hayne de ladite depposant, [792] empeschoit de achapter. Et davantaige [793] dist icelle depposant que quant elle [794] eüst vandu sadite maison, jardins et [795] meubles a ung nommé Guillaume doz Gilbertas [796] dit Mille Couleurs, lesdits consulz empescharent [797] et feirent arrester ce que luy estoit [798] deü sur ledit doz Gilbertas tellement que [799] ladite depposant n-en eüst jamais aucune [800] chose fors ung obligé¹⁶ de vingt sept [801] livres, duquel ladite depposant dit que [802] ne se pourroit ayder a-cause dudit arrest.

[803] Veü lesdites informations, requiert ledit procureur du roy [804] sur le faict de ladite Purge que lesdits Claude [805] Chirlas, Michel Melut dict Michauldon, Annet [806] Viallate et Pierre Pourchon, habitans d-Ambert, [807] soyent adjournés chacun d-eulx a comparoir en leurs [808] personnes, a peyne de cinquante livres, par-devant messieurs [809] les consulz dudit Montferrand, juges commys de par le roy sur le [810] faict de ladite Purge es hault et bas pays d-Auvargne, [811] Bourbonnais, Forestz, Lionez, Lymozin et autres pays et a la [812] requeste dudit procureur et de Jehane Freydefont, habitant dudit [813] Olliergues, pour leur respondre a telles fins et conclusions qu-ilz voudront [814] contre eulx prandre et pour autrement proceder comme de raison. Faict [815] le XIII^e jour de may l-an mil cinq cens quarante deux. Et signé : [816] « P. Assolent¹⁷ » et escript ainsi : « requiertz

¹⁶ Mfr. obligé “reconnaissance de dette” (FEW 7, 268b, OBLIGARE).

¹⁷ M^e Pierre Assolent, procureur royal de la Purge (1525-1542).

Cozint indiz les escolas moult malade et
penurion a l'empuison en l'escole de l'epreue de l'epreue
lucres d'un deus par l'epreue d'un deus du Roy
sur la d'hem epreue informations et a l'hem forey d'hem
a fin melle fait les p' d'hem que dessus
Et ainsi signé de l'hem / f' Delaguelles
f' Chodeau

Par copie d'un original
a l'hem d'hem l'hem
l'hem d'hem d'hem
Comme les d'hem d'hem



[817] soyent adjournez lesdits Chirlas, Melut, Vialate et [818] Pourchon a comparoir en *personne a-peyne* de cinquante [819] livres *chacun d-eulx pour respondre audit procureur* du roy [820] sur le *contenu esdites* informations et a *ladite* Freydefont [821] a fin civile. Faict les *jour* et an que dessus ». [822] Et ainsi signés : « A. Thiolier, F. de la Grelliere, [823] J. Choderon »¹⁸.

[824] Par copie dont l-original [825] a esté envoyé a-Paris a-la [826] poursuite de-la cause d-appel [827] contre les *consulz* d-Oliergues. P. Desmartineaulx, *greffier* [828] au faict de [829] *ladite* Purge¹⁹.

Note dorsale (fol. 1) :

Information contre les consulz d-Oliergues.

Note dorsale, dans la marge (fol. 1) :

Information contre les consulz d-Oliergues.

APPARAT CRITIQUE

15. *Entre* visitee et *et* palpee, palp *biffé*. **58.** *Après* maistre lionard blanc *dans le texte*. **152.** *ledit corrigé en* lesdits. maistres *corrigé en* maistre. **155.** *Après* donnee par lesdits blanc *dans le texte*. **226.** *examinez corrigé en* examiné. **231.** *Entre* mecredi et xixe, xxixe *biffé*. **307.** *Entre* par et le, son *biffé*. **394.** *Après* ainsi, seraree *biffé*. **545.** *Avant* fontayne, le *biffé*. **550.** *Avant* faisoit, fe *biffé*. *Entre* de et par, par aut *biffé*. **739.** *Entre* que et voulcist, les *biffé*. **766.** *Entre* consulz et dolhiergues, de *biffé*. **792.** *Entre* de et achapter, o *biffé*.

¹⁸ M^e Antoine Thiolier (licencié en droit et avocat au bailliage), Joseph Choderon et François de la Grellière sont consuls de la ville de Montferrand en 1541-1542 avec Pierre Chambon dit Massiat (laboureur). AD 63, 3 E 113 dép. fonds 2, II 1, pièce 2, fol. 43.

¹⁹ M^e Pierre Desmartineaulx, habitant de Montferrand, est greffier du tribunal de la Purge entre 1537 et 1550 au moins. Johan PICOT, *Malades ou criminels ...*, *op. cit.*, vol. 2, p. 164.